



## Programme

# Maître Zacharius

ou l'horloger qui avait perdu son âme  
opéra en création de Jean-Marie Curti  
texte de Jules Verne



## BEAUTY FLORE

COSMÉTIQUES

MAQUILLAGES  
VILLE, SPECTACLE ET FANTAISIE. EFFETS SPÉCIAUX

"JOE BLASCO"

"IL MAKIAGE"

"KRYOLAN"

"CINEMA SECRETS"

PERRUQUES FANTASIES, MASQUES

INTERCÔME S.A. - 18, RUE DU MARCHÉ / PASSAGE DU TERRAILLET  
1204 GENÈVE - TÉL. (022) 311 27 11



**lunetterie des rois**  
bd St-Georges 75 · 022 329 75 95



**kaspar maurer** luthier 7, rue dizerens 1205 genève  
tél. / fax 022 / 321 72 95

*grande expérience  
sur instruments de maîtres,  
construction, vente, location,  
réparation, restauration.*

## bibliothèque musicale de la Ville de Genève

des partitions de musique  
classique, jazz, rock, à emprunter  
un patrimoine musical à découvrir

Maison des arts du grütli

Rue Général-Dufour 16

CH - 1204 Genève

T. +41 (0)22 418 35 80

bmus@ville-ge.ch

Mardi 15h-19h, Mercredi 14h-18h,

Jeudi et Vendredi 13h-17h

**PERROUD**  
GARAGE & CARROSSERIE

M. REY Succ.

**Michel REY**

48 bis, route du Bois-des-Frères - 1219 Le Lignon/Genève  
Tél. 022 796 71 22 - Fax 022 796 71 00  
Email: garage.perroud@dpo.ch - www.garageperroud.ch



Agence Officielle



Fédération des  
Carrossiers romands

**PERCUVISION** Genève  
nicolas curti > www.percuvision.ch

# Maître Zacharius

## ou l'horloger qui avait perdu son âme

Opéra, en création, en un acte

Musique de Jean-Marie CURTI

Livret du compositeur sur le texte de Jules Verne



Composition, direction musicale

Mise en scène

Chef de chant

Décors

Costumes

Lumières

Administration

Secrétariat général

Régie plateau

Régie générale

Jean-Marie CURTI

Serge LIPSZYC

Olivia PECCOUD

Sandrine LAMBLIN

Anne RABARON

Jean-Louis MARTINEAU

Mireille BAILLIF

Mariane GRANIER

Chantal SOUCHARD

Thomas SYLVAND

Maître Zacharius, maître horloger à Genève

Gérande, sa fille

Aubert Thün, son apprenti, amoureux de Gérande

Scholastique, la servante

Le Sieur Pittonaccio

L'Ermite du Scex

Les Filles du Rhône, les Dames de Saint-Pierre, Les Génies des Dents du Midi

Arnaud GUILLOU, baryton

Marie MAUGER, mezzo-soprano

Benoît PORCHEROT, ténor

Txelin VICTORES-BENAVENTE, s. colorature

Christophe CARRE, contre-ténor

Philippe DESANDRE, basse profonde

Camille SLOSSE, soprano colorature

Eléonore LEMAIRE, soprano

Caroline MENG, soprano

Joanna MALEWSKI, soprano

L'Orchestre de l'OPERA-STUDIO DE GENEVE :

Catherine PLATTNER premier violon

Fanny MARTIN, second violon

Carolina LATICEVSCI, alto

Nicolae POPA, premier violoncelle

Olivier LETIERCE, second violoncelle

Borna DEJANOVIC, contrebasse

Nicolas N'HAUX, flûtes en ut et en sol, piccolo

Hsiao-Hsua CHUNG, hautbois et cor anglais

Aurélien UTZ, basson et contrebasson

Patrick MONTESSUIT, clarinettes en si b et la, clarinette basse, saxophone ténor

Benoît DURAND, cor

Bruno CHAPELAT, trompettes en ut et ré, bugle

Vincent METRAILLER, trombone basse

Nicolas HEMARD, tuba basse

Laure ERMACORA, harpe

Nicolas CURTI, multi percussions

Thierry DEBONS, multi percussions

Après une saison 2007/2008 sous le signe de l'Italie (*Barbier de Séville* de Rossini, *Serva Padrona* de Pergolèse, Gala Verdi ou encore programme Vivaldi), en 2008/09 l'Opéra-Studio de Genève se rapproche du monde des **inventeurs** avec Leonard de Vinci (concert en juin 2009) et surtout l'univers de Jules Verne autour de sa première nouvelle écrite au cœur de Genève, *Maître Zacharius*, et mise en musique par Jean-Marie Curti

L'Opéra est créé à l'Agora de Bonneville les 9 et 10 octobre 2008, puis à Corbeil-Essonnes le 18 novembre et à Châtillon le 31 janvier en région parisienne avant d'être donné à Genève.

Plusieurs ateliers pédagogiques, rencontres, stages autour de la voix sont organisées en marge de l'Opéra. Le Musée Jules Verne et le Centre International Jules Verne profitent des représentations à Genève pour organiser leurs 8èmes rencontres internationales sur le thème « Jules Verne et l'Opéra », avec le concours de l'Institut Voltaire.

Musée Jules Verne (Nantes)  
[www.nantes.fr/julesverne](http://www.nantes.fr/julesverne)  
 Centre International Jules Verne (Amiens)  
[www.cijv.fr/](http://www.cijv.fr/)  
 Institut Voltaire (Genève)  
[www.ville-ge.ch/bge/imv/](http://www.ville-ge.ch/bge/imv/)

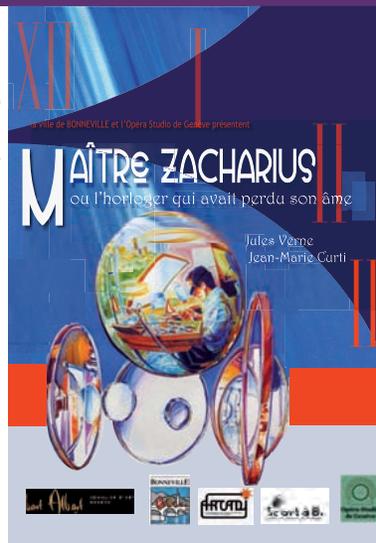
La création était accompagnée à Bonneville d'une exposition à l'Agora du peintre François Sylvand sur le thème des ateliers d'inventeurs.

«Le soudeur» François Sylvand



## L'Opéra à Bonneville,

© F. Sylvand pour l'OSG



## ...Châtillon,

© F. Théâtre de Châtillon



## et Genève...

© BS pour l'OSG



## Synopsis

Horloger à Genève, Zacharius a tout consacré à sa profession et sa notoriété est immense, car il a apporté des innovations déterminantes, dont l'échappement (un balancier qui régule les oscillations). De cette invention date la naissance de la véritable horlogerie et il en retire plus qu'une légitime fierté. Convaincu d'avoir percé les secrets de l'union de l'âme et du corps, il va jusqu'à prétendre avoir « créé le temps, si Dieu a créé l'éternité ». Cette fatuité le perdra. Subitement, les montres qu'il a fabriquées s'arrêtent sans recours. L'horloger y perd la raison, se ruine à les racheter pour maintenir sa réputation. Malgré le soutien de sa fille Gérande, fiancée à son apprenti Aubert, sa santé se mine.

Apparaît alors une créature étrange qui lui propose un marché : le retour des mécanismes à une marche normale contre la main de sa fille. En dépit des efforts des fiancés, aidés des secours de la religion, il finira par céder. Mais la nature diabolique de l'étrange visiteur, soi-disant « horloger du soleil » éclate au grand jour. Zacharius meurt, victime de son orgueil, car « qui tentera de se faire l'égal de Dieu sera damné pour l'éternité ! »

## Livret

Le texte chanté est celui de Jules Verne. Jean-Marie Curti en a seulement fait une mise en dialogue là où c'était nécessaire. Le public aura donc intérêt à lire, plutôt que le libretto de Jean-Marie Curti non publié, le texte original de Jules Verne, que l'on peut maintenant facilement trouver :

- > sur le site de l'Opéra-Studio de Genève [www.operastudiogeneve.ch](http://www.operastudiogeneve.ch)
- > sur le site [www.biblisem.net/narratio/vernzach.htm](http://www.biblisem.net/narratio/vernzach.htm)
- > en librairie, par exemple aux éditions Mille et une Nuit...

## Illustrations - gravures de l'édition originale

Théophile Schuler, peintre illustrateur strasbourgeois (1821-1878) réalise dix gravures qui rythment la nouvelle.

Gérande priant (1/10)



Zacharius, la trappe (2/10)





Zacharius, l'orgueil (3/10)



Gérande agenouillée (4/10)

Gnôme (5/10)



Les mécontents (6/10)





La messe (7/10)



Le chateau d'Andernatt (8/10)

Gérarde offerte(9/10)



Zacharius, la mort (10/10)



## Première lignes...

La ville de Genève est située à la pointe occidentale du lac auquel elle a donné ou doit son nom. Le Rhône, qui la traverse à sa sortie du lac, la partage en deux quartiers distincts, et est divisé lui-même, au centre de la cité, par une île jetée entre ses deux rives. Cette disposition topographique se reproduit souvent dans les grands centres de commerce ou d'industrie. Sans doute, les premiers indigènes furent séduits par les facilités de transport que leur offraient les bras rapides des fleuves, « ces chemins qui marchent tout seuls », suivant le mot de Pascal. Avec le Rhône, ce sont des chemins qui courent.

Au temps où des constructions neuves et régulières ne s'élevaient pas encore sur cette île, ancrée comme une galiote hollandaise au milieu du fleuve, le merveilleux entassement de maisons grimpées les unes sur les autres offrait à l'œil une confusion pleine de charmes. Le peu d'étendue de l'île avait forcé quelques-unes de ces constructions à se jucher sur des pilotis, engagés pêle-mêle dans les rudes courants du Rhône. Ces gros madriers, noircis par les temps, usés par les eaux, ressemblaient aux pattes d'un crabe immense et produisaient un effet fantastique. Quelques filets jaunis, véritables toiles d'araignée tendues au sein de cette substruction séculaire, s'agitaient dans l'ombre comme s'ils eussent été le feuillage de ces vieux bois de chêne, et le fleuve, s'engouffrant au milieu de cette forêt de pilotis, écumait avec de lugubres mugissements.

Une des habitations de l'île frappait par son caractère d'étrange vétusté. C'était la maison du vieil horloger, maître Zacharius, de sa fille Gérande, d'Aubert Thün, son apprenti, et de sa vieille servante Scholastique.

Jules Verne, *Maître Zacharius*, début de la nouvelle.



Genève en L'Île - gravure XVIIIe siècle - collection Vacheron et Constantin

## Jules Verne

*Je suis homme de lettres et artiste, vivant à la recherche de l'idéal, m'affolant d'une idée, brûlant d'enthousiasme pour mon travail (...) Ce ne sont pas des décorations que je désire, pas plus que de l'or. C'est que les gens puissent voir ce que j'ai fait ou essayé de faire, et n'ignorent plus l'artiste dans le conteur. Je suis artiste.*



L'homme qui se confie ainsi à un journaliste américain s'appelle Jules Verne. Il a 65 ans, et une impressionnante série de romans et de succès derrière lui. Pourtant, il se sent incompris, prisonnier de l'image d'un écrivain pour la jeunesse apôtre béat des progrès de la science.

Quand Jules Verne naît le 8 février 1828 à Nantes sur l'île Feydeau, son destin semble déjà tracé. Pierre Verne, le père, a décidé. Jules prendra la succession de sa charge d'avoué. Il réussit sans problème ses études de droit. Mais le jeune Verne a une certitude, il sera, il est, écrivain.

A vingt-trois ans, il a déjà à son actif plusieurs pièces de théâtre, des poèmes, des romans inachevés. Le 12 juin 1850 a lieu la première représentation des *Pailles Rompues* au Théâtre Historique d'Alexandre Dumas avec qui il a lié d'amitié. Il sympathise avec un musicien nantais, Aristide Hignard, avec lequel il écrit des livrets d'opéra-comique. En 1851, ses premières nouvelles paraissent dans le *Musée des familles*, dirigé par Pitre-Chevalier.

Il écrit à ses parents: « *La littérature avant tout, puisque là seulement je puis réussir, puisque mon esprit est invariablement fixé sur ce point ! A quoi bon répéter toutes mes idées à ce sujet.* » (Mars 1851). « *C'est parce que je sais ce que je suis, que je comprend ce que je serais un jour.* » (17 janvier 1852).

*Maître Zacharius*, sa première nouvelle paraît dans le «*Musée des Familles*» en 1854.

Le succès, Verne devra l'attendre jusqu'en 1863. Il a alors 35 ans. Il publie chez Hetzel Cinq semaines en ballon, le premier d'une longue série de *Voyages Extraordinaires* qu'il imaginera avec enthousiasme pendant 42 ans.

Vers la fin de vie, Verne affirmera : « *Mon but a été de peindre la Terre, et pas seulement la Terre mais l'univers, car j'ai quelquefois transporté mes lecteurs loin de la Terre dans mes romans. Et en même temps, j'ai essayé d'atteindre un idéal de style.* ».

La musique a été omniprésente dans la vie de Jules Verne, et ce à tous les âges ; l'enfant Nantais, nourri aux arts libéraux, à l'école comme en famille, l'étudiant Parisien, ami de compositeurs éminents, lui-même parolier de chansons et librettiste d'opérettes ou opéras comiques, le conseiller municipal Amiénois, auditeur tant des kiosques que du Théâtre lyrique, dont il analyse le répertoire dans ses rapports officiels lus en séance publique de l'Assemblée., l'homme de Lettres, surtout, semeur, dans la plupart de ses romans, de fines allusions musicales, dignes d'un critique professionnel érudit.

Jules Verne meurt le 24 mars 1905 en laissant une œuvre considérable, œuvre inachevée. Son fils Michel va publier les romans posthumes, souvent fortement remaniés.

# La création du projet : Entretien avec Jean-Marie Curti

Propos recueillis par Laurent Bergnach, rédacteur en chef du site [www.aenclase.com](http://www.aenclase.com)

## Roman visionnaire

*Chez Verne, la science permet beaucoup de jeu sur l'apparence et l'illusion (un sous-marin pris pour un monstre, une cantatrice morte qui réapparaît, etc.). Qu'en est-il pour le conte fantastique auquel vous vous êtes intéressé ?*

D'une façon consciente certainement, Jules Verne a revisité le «mythe» de Faust. Le sujet est universel : le souci de transmettre son savoir à sa progéniture, par alliance ou non, se heurte, dans ce qu'il a de plus profond pour chacun d'entre nous, au propre besoin de celui-ci de perdurer. Tout récit mythique, synthèse de nos envies, réflexions, projections, doit s'incarner dans des personnages clairement perceptibles sous peine de rester dans le pur domaine intellectuel, philosophique. C'est donc sans problème de «transcription» qu'un cerveau aussi actif et imaginatif que celui de ce jeune Nantais, fasciné par l'invitation au voyage qu'il a constamment sous les yeux, nous propose à lui seul une mythologie personnelle et complète, pour ce que j'en connais. Sa soif de connaissances est sans limite, ancrée dans son siècle scientifique, tout déborde si naturellement, dans une langue parfaitement maîtrisée !

Je ne connais pas le déclic : pourquoi son premier grand récit, qu'il retravaillera tout à la fin sa vie, est-il consacré à un problème si «adulte» ? Peut-être a-t-il simplement reçu une montre ? De fait, toute la production de l'Opéra-Studio est basée sur l'illusion et l'apparence, parce que justement le sieur Pittonaccio - le diable - est mis en récit comme un pivot de montre, comme le maître du monde que le très catholique Jules Verne place bien aux commandes mouvantes des rouages, dans notre pauvre lutte terrestre et fatiguée. C'est fantastique, et c'est diablement réel. C'est de l'invention, mais c'est documenté avec une précision diabolique. C'est visionnaire (Verne, pour rebondir sur la réclamation des clients de Zacharius, propose la montre à quartz !) mais c'est au service d'une théologie et d'une morale ancrée dans la fin du Moyen Age, là où la sorcellerie excelle. Comment diable ne pas voir la quête du Graal dans le parcours initiatique que Zacharius et sa famille entreprennent dans les gorges imaginées des Dents du Midi !

## Livret et tissitures

*Vous êtes votre propre librettiste. Comment s'est passé le choix des personnages à inviter ou non sur scène, et celui des tissitures ?*

En lisant ce texte qu'un ami violoniste de Bordeaux m'a mis sous les yeux - notamment parce que le village proche de Genève où j'habite y est mentionné -, je suis resté sidéré par le sens dramatique du texte : l'art du dialogue, celui de préparer le lecteur à une thèse exposée peu

après, l'opposition savante des ambiances et des situations, mais surtout le naturel des personnages. Tout est clair, tout évolue comme une pièce de théâtre. J'ai appris plus tard en allant visiter son monde de Nantes puis d'Amiens que Jules Verne avait écrit diverses pièces de théâtre [Théâtre inédit, Ed. le cherche midi, Paris 2005] avant de se lancer dans le roman et que sa pratique également musicale l'avait porté à s'intéresser de près à l'opéra, à écrire des livrets d'opérette, à choisir des musiques, à organiser des concerts quand son élection politique lui en a donné les moyens.

Bref, un opéra s'imposait, dont il serait l'auteur du texte lui seul. Je n'ai donc pas voulu qu'un autre écrivain me fasse une adaptation, laquelle était pourtant nécessaire puisque le récit n'était pas pensé comme un livret. Mon travail a simplement consisté à mettre dans la bouche des personnages les quelques rares paroles qui manquaient au suivi du récit, en les puisant dans les descriptions de liaison. Il n'y a pas un mot du livret qui ne soit pas de Verne. Pour cette raison, j'annonce l'opéra avec «texte de Jules Verne et musique de Jean-Marie Curti». Même pour les Filles du Rhône et les Génies des Dents du Midi, personnages que j'ai ajoutés, les quelques textes sont puisés dans le récit, hormis les onomatopées. A ce sujet, il me semblait sympathique d'entourer le diable d'une compagnie de quatre jeunes femmes toutes soprani, afin de mieux faire percevoir la manipulation constante des êtres et des situations. C'est aussi une source d'amusement possible pour le metteur en scène ! Mais les personnages existent dans le récit initial : ce sont les Dames de Genève qui viennent rapporter les montres à l'atelier, rôles que j'ai simplement élargis aux mondes de l'eau et de l'air.

Je voulais aussi m'inscrire dans la tradition de l'opéra. J'aime qu'on me raconte une histoire. Les thèses de l'anti-opéra ne m'ont pas convaincu, ni le public d'ailleurs. En étudiant l'histoire de la musique et de la «civilisation», nous voyons les codes qui se sont installés peu à peu quant aux rôles théologiques puis, dans un autre ordre, belcantistes des voix. Il serait trop long de développer cela ici, mais c'est passionnant ! On ne transgresse pas ces codes si facilement. J'ai essayé un peu pourtant, en m'appuyant sur des têtes brûlées comme Mozart par exemple (Reine de la Nuit) ou Saint-Saëns (Dalila) !

L'opéra a été composé pour des solistes précis, auditionnés avant la composition, avec le souci de représenter une très large palette sonore. Pittonaccio, le diable, s'imposait à moi comme contre-ténor. La voix tient de la transgression et offre des couleurs qui nous charment, nous énervent, nous fascinent, nous blessent, nous émeuvent. En plus, il joue du saxophone ! Maître Zacharius a un rôle écrasant. Il montre plusieurs facettes de son caractère, pas seulement l'opiniâtreté. Je voulais une voix d'airain, un baryton de grande ampleur. Sa fille Gérande, amoureuse de l'apprenti !

Le répertoire est mince pour les altos. Mais c'est la voix de la terre, de la passion contenue. Cela me paraissait plus original que le sempiternel duo soprano-ténor. De plus cela permet des entrelacements de voix. Aubert, l'apprenti : je n'ai pas osé en faire une basse, et la raison évoquée ci-dessus me stimulait. Alors un ténor, selon la coutume ! Mais une voix forte, ramassée, avec un esprit calme, pour ne pas gêner Zacharius. Scholastique est la gardienne du foyer vacillant, émanation du 15<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> siècle genevois imaginé par Verne. Une soprano colorature impressionnera plus que l'habituelle mezzo en servante. Cela permet de la montrer aussi comme l'auteur la décrit : également une grenouille de bénitier. Pour l'Ermitte, j'ai suivi la tradition : une basse. Mais ici une basse profonde, qui ne ménage pas les do grave ! Pour les quatre soprani, j'ai distribué une colorature légère, une colorature lyrique, une soprano large et une dramatique. La palette des voix, servie par des solistes acquis à la cause, fait tout son effet selon moi. Le public jugera. L'orchestre est également distribué avec un souci de couleurs variées, ciblées et fortes, en liaison avec les voix chantées. Toutes les parties sont écrites pour des solistes : on entend un quintette à cordes traditionnel avec une contrebasse à cinq cordes. Puis on trouve : piccolo, flûte en ut, flûte en sol, hautbois, cor anglais, clarinette en Sib, clarinette en la, saxophone alto, basson, contrebasson, cor, trompette en ut, trompette en ré, trombone basse, tuba basse, harpe, et une importante multi-percussion pour deux personnes. Enfin, il me paraissait essentiel que l'œuvre une fois achevée soit mise dans les mains d'un metteur en scène qui lui apporte la richesse de sa vision personnelle. Cet exercice périlleux pour une création est assuré par un ami de longue date, Serge Lipszyc et sa solide équipe de production. Par contre, je n'ai pas pu résister au plaisir de diriger moi-même.

## Musique et Histoire

***A vous lire, le mot «opéra» semble souvent associé au mot «passion». Votre travail musical recherche-t-il une expressivité particulière ?***

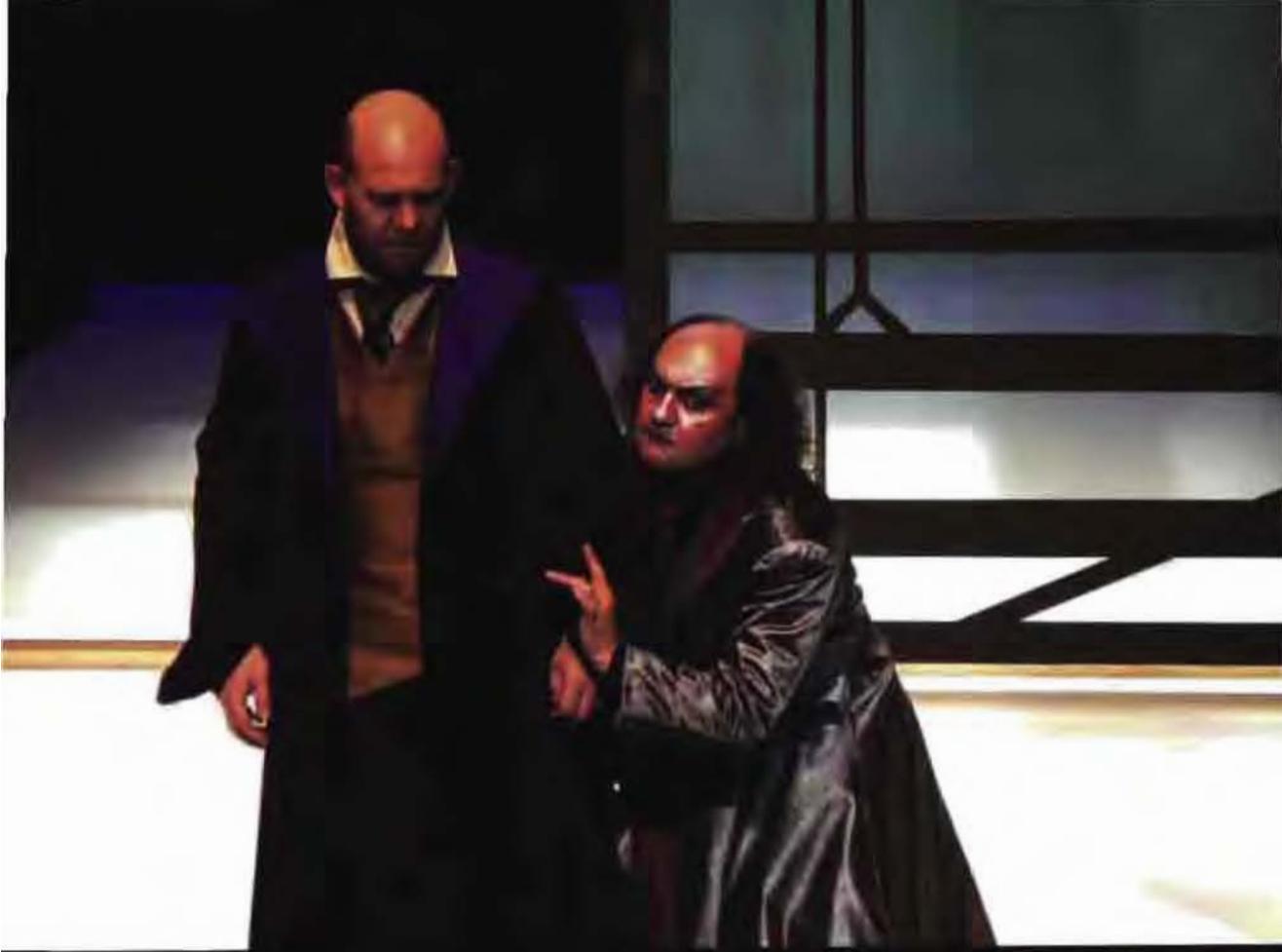
Toute action globale artistique me semble devoir être animée de passion pour rester cohérente. Quand je me suis attaqué par exemple à la transcription du manuscrit neumé de 1488, l'office en l'honneur de Nicolas de Flue écrit à Luzern, ce sont des enjeux de patience, de précision dans la comparaison des sources, un souci de synthèse qui président au travail. Mais s'il s'agit d'imaginer un opéra complet sur un texte du génial Jules Verne, il faut, outre un peu d'humilité, un grand et bon souffle pour se hisser déjà à sa cheville. Par ailleurs, je suis assez du genre passionné et vous avez compris que je fonctionne au coup de cœur. Ceci dit, je souhaite qu'un chanteur chante, qu'un instrumentiste joue, qu'un auditeur écoute. Je n'aime pas les prises de tête, ni les chapelles. Donc je ris avec le personnage qui me fait rire et pleure avec l'autre. Je réfléchis quand un troisième me le demande. Et puis, quelques clins d'œil : une valse en hommage à Gounod pour le diable, un Psaume de Goudimel écrit à Genève pour l'entrée de Zacharius dans la cathédrale... pourquoi pas ? Par dessus tout, il faut - c'est sûr - un certain recul pour rester dans son propre langage. La partition est je crois méticuleuse

et demande beaucoup d'engagement et de concentration aux interprètes.

***Qu'apportent au compositeur vos différentes expériences de chef d'orchestre, chanteur et organiste ? Votre intérêt pour la musique du Moyen Age ?***

Une meilleure connaissance des possibilités de chacun. En dirigeant l'œuvre, je me suis parfois demandé pourquoi le compositeur avait fait si compliqué ! Personne n'est ménagé. Toute la troupe est dans l'atelier de Maître Zacharius, affairée à faire fonctionner ces foutues montres. Mes études personnelles de percussion, de claviers, de chant, de musicologie, de littérature sont autant de ponts jetés entre les genres, les époques. Le Moyen Age, qui dure 1000 ans en Europe, est un univers complexe, très mouvant, aux strates différenciées. Nous y trouvons les fondements récents et concrets de notre culture. Comme chef d'orchestre, il m'est apparu essentiel de travailler l'évolution de notre polyphonie et d'aller aux sources connues de la mélodie : on comprend mieux comment les compositeurs se nourrissent, tel Brahms avec ses hémioles, Mozart et son subtil choix de tonalités, César Franck avec son ré mineur torturé, ou encore Olivier Messiaen et ses titres d'œuvres surprenants, sans parler du maître absolu, Johann Sebastian Bach, ni de tant d'autres, en tant d'aspects. Et donc, aller de l'autre côté de la barrière, composer dans la lignée, partager le repas, c'est peut-être aider à mieux partager la musique avec les interprètes. Mais je composais avant de diriger.

Il faut signaler au critique attentif que Jules Verne a besoin parfois de forcer un peu ses connaissances historiques pour étayer sa thèse. Si des horloges existaient bien à Genève (et ailleurs) à la fin du Moyen Age, les montres ont été inventées par les Huguenots réfugiés au bout du lac. Ils y ont développé aussi la culture maraîchère et les fameux cardons, sans oublier le système bancaire, soit dit en passant. C'est aussi le cas pour Andernatt qui n'existe pas (Je n'ose pas penser à une confusion avec l'Andermatt du Gotthard. Il s'agit plutôt d'une fantaisie sur le lieu imaginaire par excellence, le rocher improbable en celtique). Le château décrit ressemble à celui de la Bâtiaz à Martigny, il n'en existe pas à l'endroit décrit près d'Evionnaz. Toutes les autres descriptions sont rigoureusement exactes. Jules Verne dit clairement situer son récit juste avant la Réforme, semble-t-il pour ne pas gêner son éditeur très catholique comme lui. On peut aussi penser à Sylvestre II, le grand Pape de l'an Mil, soit le Français Gerbert d'Aurillac, qui introduisit non seulement les horloges dans les églises, mais aussi l'orgue et l'écriture arabe des chiffres. Cette source d'inspiration est toutefois lointaine et pas forcément nécessaire à la démonstration. J'ai choisi quant à moi de privilégier la coïncidence historique par la citation d'un «psaume en vers mesurez» de Claude Lejeune sur la vanité du monde, particulièrement à propos, en plus du Goudimel, plutôt que le *Te Deum* en plain chant, lors de la visite à la Cathédrale de Genève. Mais la prière dans l'atelier et la visite à l'Ermitte du Scex (le rocher en burgonde) restent d'essence catholique puisque je reste fidèle au texte.



## Jean-Marie CURTI, composition et direction



Chef d'orchestre suisse, Jean-Marie Curti est né à Montreux. Après une formation littéraire à Fribourg, il effectue ses études musicales dans diverses villes d'Europe dont l'Accademia Chigiana de Sienne. Etabli à Genève, il fonde en 1975 l'Atelier Instrumental et, en 1982, l'Opéra-Studio de Genève. 80 productions à ce jour.

Jean-Marie Curti dirige durant vingt ans un chœur de chambre, le Cantus Laetus. En 1995 naît une nouvelle formation de musique médiévale, Campus Stelle. Il est également nommé à la tête des Musiciens d'Europe, orchestre en résidence dans la province de Namur (Belgique). Le Chœur des 3 Frontières-Dreiländerchor lui demande dès 2001 une direction régulière. Durant plusieurs années, directeur artistique de l'Abbaye de Bonmont en Suisse, chef invité permanent des CERN Choir & Orchestra durant six ans, puis de l'Orchestre des Jeunes du Nord/Pas-de-Calais (Lille), Jean-Marie Curti l'est maintenant régulièrement dans toutes les régions de Suisse, de France, à Paris, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Belgique, en Chine, en Ukraine et en Pologne. Il a dirigé les concerts de musique classique aux Fêtes de Genève avec un grand orchestre ad hoc Europa Musa durant plusieurs années, avant de déplacer cette action d'été à Morzine (Haute-Savoie).

Par ailleurs, chanteur haute-contre, organiste titulaire à Hermance/Genève, Jean-Marie Curti est également compositeur : le « Jeu de l'esprit », opéra d'église ; « L'appel », ballet avec percussions ; « L'espoir des fous », cantate pour chœur et orchestre ; « Candide », opéra-comique sur le fameux conte de Voltaire ; « Le grand Tétrás », opéra pour 600 interprètes ; « T'es fou, Nicolas », théâtre musical avec cor des Alpes ; un opéra pour la commune de Vernier : « Les chercheurs d'or »... Il a donné à Paris sa musique de scène pour « Clitandre » de Pierre Corneille grâce à Serge Lipszyc ; il a créé à Genève un poème symphonique sur les « Béatitudes » avec Michaël Lonsdale.

Jean-Marie Curti a également édité divers travaux musicologiques sur le Moyen Age. Il anime régulièrement des stages sur les origines et l'évolution du drame liturgique ainsi que de grandes actions pédagogiques sur plusieurs mois, liées à la réalisation d'un opéra par exemple.

## Serge LIPSZYC, mise en scène



Serge Lipszyc s'est formé au théâtre en suivant l'enseignement de l'Atelier-Ecole Charles Dullin.

En 1986, à la suite de sa formation, il fonde la compagnie du Matamore . 22 ans plus tard, la compagnie fête ses 1800 représentations et 40 créations. Elle est conventionnée par la Drac-Ile-de-France. Il est metteur en scène et comédien. Sa dernière création « trois soeurs » d'Anton Tchekhov vient d'être créée avec succès à Auxerre et sera en tournée la saison prochaine.

Serge Lipszyc est également metteur en scène d'Opéra. Il a notamment mis en scène une trilogie Mozart avec Jean-Marie Curti.

Ses dernières créations, toujours en complicité avec Jean-Marie Curti, le *Barbier de Séville* et *Maitre Zacharius* sont soutenues par l'Arcadi dans le cadre des saisons 2007/2008/2009.

Il participe également à la fondation en 1998 avec Robin Renucci des Rencontres internationales de Théâtre de Haute-Corse et en assure la direction pédagogique depuis 2003.

Il met en scène et joue au côté de Robin Renucci «Oncle Vania» d'Anton Tchekhov au cours des Rencontres 2008.

## **Olivia PECCOUD, cheffe de chant**

Née à Genève en 1979, Olivia Peccoud est sur le chemin de la musique depuis son enfance. Elle obtient sa maturité artistique en 1998 avec le prix Artistique musique et termine parallèlement ses études au conservatoire populaire de Genève jusqu'à l'obtention du certificat de Flûte traversière en 1998 puis de piano en 2000.

En 2003, elle termine les diplômes d'initiation et éducation musicale au conservatoire supérieur de Genève. Parallèlement, elle a l'occasion de se former comme pianiste accompagnatrice avec Anthony di Giandomasso et Jean-Marie Curti au sein de l'Opéra-Studio de Genève durant cinq productions consécutives (Noces de Figaro (2001), La Traviata (2002), Rigoletto de G. Verdi (2003). Elle participe aussi à plusieurs stages : la Flûte enchantée de W-A Mozart (2000) le Lied et la mélodie française (2003). Après l'obtention du diplôme de piano par la SSPM auprès de Gilles Landini en 2005, elle travaille avec différentes associations, dont le conservatoire de région Terre sainte et Environs (CMTSE) dans lequel elle accompagne les classes de chant et s'occupe des classes d'initiation musicale.

Elle accompagne les répétitions de certaines productions de l'Opéra-Studio de Genève : l'Enlèvement au Sérail de W-A-Mozart (2006) ou encore le Barbier de Séville de G. Rossini (2007). Elle prépare les chœurs pour différents projets, opéras ou concerts avec orchestre, notamment pour les Estivales de Brou à Bourg-en-Bresse : La Belle-Hélène et Croquefer de J. Offenbach (2004-07) ou encore La Poule noire de M. Rosenthal (2007).

Pour parfaire sa formation de cheffe de chant, elle travaille sa voix depuis quelques années et chante dans de petits groupes de solistes ou dans de petites formations chorales.



## **Sandrine LAMBLIN, décors**

Après des études aux Arts décoratifs de Strasbourg, Sandrine LAMBLIN obtient son diplôme de scénographie en 1996. Elle réalise toutes les scénographies de la Compagnie du Matamore, travaille avec La compagnie de la mandarine Blanche d'Alain Batis et L'Aria-Corse. Elle collabore également avec les jeunes voix du Rhin et le concert impromptu. Elle a déjà souvent travaillé avec l'Opéra-Studio de Genève : Lady be good (GERSHWIN), Barbe-Bleue et La Belle Hélène (OFFENBACH), Les Noces de Figaro, Don Giovanni, L'Enlèvement au Sérail (MOZART), Carmen de BIZET.

## **Anne RABARON, costumes**

Après des études d'arts appliqués à l'Ecole supérieure Duperré (Paris) en création textile, Anne RABARON s'oriente vers le costume de spectacle. Depuis 1990, elle a assuré la création et la réalisation de plus de 50 productions de théâtre, d'opéra, de danse contemporaine, de cirque, de spectacles pour enfants... Elle collabore régulièrement avec la Compagnie du Matamore, aux chorégraphies de la Compagnie Carré Blanc ; elle a notamment créé les costumes de Candide de Jean-Marie CURTI. Elle a aussi réalisé la garde-robe de Tintin d'après les dessins de HERGE pour l'exposition permanente « Moulinsart » au Château de Cheverny. Elle a travaillé plusieurs fois avec l'Opéra-Studio de Genève (La Belle Hélène (OFFENBACH), Eugène Onéguine (TCHAIKOVSKY), Don Giovanni et l'Enlèvement au sérail de MOZART).



## **Jean-Louis MARTINEAU, lumières**

Créateur Lumières de la Compagnie du Matamore, avec laquelle il réalise de nombreux spectacles, il crée également les lumières pour les compagnies suivantes : La Compagnie de marionnettes Houdart et Euclin, Le Théâtre sans toit, la compagnie de la Mandarine Blanche - Alain Batis et pour de nombreux festivals. Jean-Louis MARTINEAU assure la direction technique de L'Aria Corse et Ile de France depuis 2004.

## **Arnaud GUILLOU, baryton** **Maître Zacharius, maître horloger à Genève**

Le baryton Arnaud Guillou commence le chant au C.N.R d'Angers en 1994. En 1997, il intègre les chœurs de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles puis en septembre 2000 la classe de chant du C.N.R de St Maur (professeurs : Yves Sotin et Eric Mahé), de laquelle il sort avec une médaille d'or à l'unanimité. Il entre au CNSMDP de Paris dans la classe de Peggy Bouveret en septembre 2003 et obtient son diplôme en juin 2006. En 2005 il est boursier de l'Académie Européenne de Musique d'Ambronay, où il travaille sous la direction de William Christie.

A la scène, il interprète Zuniga dans la Carmen arabo-andalouse d'Olivier Desbordes, Enée dans Didon et Enée de Purcell, Leporello dans Don Giovanni et Escamillo dans Carmen au théâtre du Tambour Royal à Paris, sous la direction d'Hervé Niquet, il chante Pan dans Daphnis et Chloé de J.B de Boismortier à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Arsenal de Metz. Il chante aussi Méphisto dans La Damnation de Faust de Berlioz à la maison de la radio, Dandini dans La Cenerentola de Rossini.

Dans les productions du CNSMDP, il chante Il Poeta dans Prima la musica e poi le parole de Salieri, Cerbère/Un conseiller municipal dans Orphée aux enfers de J. Offenbach. Avec l'orchestre du C.N.R de St Maur, il interprète Raphaël dans La Création de J.Haydn, et, au cours de sa formation au centre de musique baroque de Versailles, il se voit confié Pan dans Isis de J.B Lully et Roland dans l'opéra éponyme de J.B Lully.

A son actif, plusieurs concerts avec Michel Bourcier à l'orgue (Bach, Mendelssohn...) et des récitals de mélodies françaises (Duparc, Berlioz, Ravel...), de lieder (Dichterliebe opus 48, Schumann, lieder de Mahler, Vier Ernste Gesänge, Brahms) et d'airs d'opéra de Mozart.



## **Marie MAUGER, mezzo-soprano** **Gérande, la fille de Maître Zacharius**

Mezzo-soprano de Paris, Marie Mauger a suivi sa formation principalement au Conservatoire national de Région de Saint-Maur puis à celui d'Aubervilliers. Elle est au tout début de sa carrière, après quelques master classes, et des études de théâtre. Elle a chanté dans les chœurs des Opéras de Nantes et de Paris et a présenté au théâtre de Saint-Maur, divers rôles en soliste, tels que la théière, la libellule, la tasse chinoise, dans L'enfant et les sortilèges de Ravel, Carmen dans l'opéra homonyme de Bizet, en version concert, Olga dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski ou encore Nicklaue dans Les contes d'Hoffmann d'Offenbach.

Elle se produit également en récitals, notamment dans les nuits d'été de Berlioz et dans un récital de musique anglaise. Marie Mauger a fait parti des chœurs lors du dernier festival de Bayreuth, et a suivi les master-classes de Jane Highfield (Guildhall school Londres), Fiorenza Cossotto (Turin). Elle travaille actuellement avec Howard Crook et Jean-Paul Denizon pour le théâtre.



## **Benoît PORCHEROT, ténor** **Aubert Thün, apprenti de Maître Zacharius**

Passionné de chant et de répertoire a capella, Benoît Porcherot se forme dans le Chœur de Garçons de Lorraine (Nancy) où il débute comme soprano. Par la suite, comme travail pédagogique, il étudie différentes écoles maîtrisiennes : en Allemagne (Tölzer Knabenchor), en Angleterre (New College Oxford) en Catalogne (Montserrat) et en France (Maîtrise de Radio France).

Ouvert à d'autres répertoires, il fonde en 1995 l'ensemble Madrigal Formation à un par voix pour l'interprétation de la musique ancienne. Il travaille la direction de chœur et intègre différents ensembles vocaux : Contraste (Besançon), Ensemble Sagittarius, La Psallete de Lorraine et intensifie un travail vocal avec Michèle Ledroit.

Actuellement en région parisienne, il intervient dans les ensembles : Accentus, Akademia, Jacques Moderne, les Eléments, Le Parlement de Musique, l'Ensemble XIII-21, la Symphonie du Marais.

En soliste, il chante divers oratorios et opéras : Oratorio de Noël, Passion St Jean et St Matthieu, Magnificat de JS Bach - le Messie, Israël en Egypte de Haendel - Didon et Enée de Purcell - Histoires sacrées de Charpentier - Tageszaiten de Telemann, la Messe en Ut, le Requiem de Mozart.



## **Txelin VICTORES-BENAVENTE, soprano coloratura Scholastique, la servante**

Titulaire d'un diplôme de musicologie à la faculté de Toulouse, couronnée par diverses médailles d'or et lauréate de plusieurs concours (Sauguet, Macon, Beziers, Clermont-Ferrand, Txelin Victores Benavente a déjà une expérience scénique importante. De Maria dans West Side Story à Rosine dans Le Barbier de Séville, d'Olympia dans les Contes d'Hoffman au Feu et à la Princesse de l'Enfant et les Sortilèges, son répertoire est vaste et coloré. Citons encore Hélène de la Cerisaie dans Une Education Manquée de Chabrier au Théâtre Impérial de Compiègne ainsi qu'au Covent Garden de Londres. De plus, elle affiche une considérable carrière de soliste en France comme à l'étranger : Espagne (Zarzuela), Tchécoslovaquie, Mexique, Pérou (Requiem Allemand de Brahms, Requiem de Fauré...). Elle se produit en récital au Château de Maintenon, à l'Opéra de Montpellier, à la Bibliothèque Nationale de France. Elle a été invitée par Alain Duault à son émission de télévision : « Toute la musique qu'ils aiment » (France 3).



## **Christophe CARRE, contre-ténor Le Seigneur Pittonaccio**

Christophe CARRE commence ses études musicales à Rennes, dès l'âge de 12 ans où il fait ses premiers pas à la Maîtrise St Germain, dirigée par Eliane Froment. Il assure régulièrement les parties solistes de nombreux concerts avec des formations musicales de la région de 1975 à 1985.

Après ses études au Conservatoire National, d'où il remporte différentes récompenses (chant 1981), en 1989 il obtient un agrément du Ministère de la Culture pour suivre une formation dans le cadre du chœur d'hommes de la Maîtrise de Centre de Musique Baroque de Versailles, il y rencontre, entre autres, le contre-ténor James Bowman.

Il obtient un Diplôme d'Etat de technique vocale en 2000 qui confirmera son sens de l'enseignement. Parallèlement à une carrière en cours, il suit actuellement un cursus professionnel au Conservatoire Supérieur de Musique Ancienne de Genève pour y préparer un diplôme supérieur d'interprétation vocale solistique en musique ancienne auprès de Béatrice Cramoix.

Il interprète des rôles baroques comme celui de Rinaldo de Haendel, ou des rôles de caractère : la Sorcière, dans Hansel et Gretel d'Humperdinck, ainsi que de plusieurs créations d'opéras contemporains depuis 1994.

Il se produit régulièrement comme récitaliste accompagné le plus souvent au luth – programme de Musique Anglaise en 2002 à St Pierre et Miquelon – Amérique du Nord – accompagné par le luthiste américain Stanley Charkey.



## **Philippe DESANDRE, basse profonde L'Ermite du Scex**

Dans son enfance, Philippe Desandré travaille le chant grégorien et le violon. Il entre par la suite au Conservatoire de Toulouse et suit parallèlement des cours d'Histoire de la Musique.

Après l'obtention de ses prix de solfège et de chant, il est engagé dans la troupe du Capitole et à l'Opéra de Rennes. Il passe avec succès le concours de l'Opéra-Studio de Paris, obtient un prix international d'opéra (UFAM) et se perfectionne auprès de Madame Vera Rosza avec laquelle il travaille depuis lors. Dans le courant des années 80, il se consacre à la création contemporaine, notamment au sein du G.V.F, dont il fut la basse soliste. À cette occasion, il a participé à de nombreux enregistrements et concerts dans le monde entier. Dans les années 90, il s'attaque au répertoire d'opéra. À la suite d'une audition à l'Opéra Bastille, il est sollicité pour y remplir plusieurs contrats, dont la Flûte Enchantée de Mozart, mise en scène par Robert Wilson. Invité en 1997 à Tel Aviv, il interprète le Bailli dans Werther sous la Direction de Gary Bertini et donne un récital d'airs d'opéra de Mozart, Verdi et Boito.



## Camille SLOSSE, soprano

Camille Slosse a étudié notamment au Centre de formation pour jeunes chanteurs du Conservatoire National de Région de Paris.. Elle se produit régulièrement avec La Compagnie des Brigands, Le Choeur des Musiciens du Louvre, Le Choeur du Théâtre du Châtelet et les Cris de Paris Elle a été l'assistante du chef de chœur Philippe Caillard au Conservatoire du Centre de Paris et a dirigé le chœur administratif du théâtre du Châtelet.

Elle se produit en soliste en concert et à la scène dans un vaste répertoire classique et contemporain. En avril 2005 elle a remporté le premier prix lyrique et le prix de la ville d'Auray au concours de théâtre musical Tremplin Musical Jeunes Talents. Actuellement elle se produit principalement dans Les Brigands de J.Offenbach avec La Cie Les Brigands, Jeux d'Anges Heureux (théâtre du Lucernaire), elle prépare : La Cour du Roi Pétaud de Delibes avec la Cie des Brigands et Les Fées de Wagner au théâtre du Châtelet.



## Eléonore LEMAIRE, soprano

Eléonore Lemaire obtient son DEMS de chant en 2008 finissant ainsi sa formation au Jeune Chœur de Paris En avril 2005 elle remporte le 1er prix de la catégorie lyrique et le prix de la ville d'Auray du 5ème Tremplin Jeunes Talents du Théâtre Musical. Engagée dans la création contemporaine, elle participe à la création du « Luthier de Venise » de G.Dazzi au Châtelet. Elle crée le rôle de Mme C dans l'opéra « la villa des morts-variations sur le repli », d'A.Dumont. Elle crée plusieurs pièces de M.Ungureanu, G.Schuehmacher ou A. Dumont.

En 2008, elle est la Fée et le Petit Poucet dans « La Forêt Bleue » de Aubert et elle chante dans « Jeux d'Anges Heureux », « La Chauve Souris » de Strauss. En 2009, elle sera Fantasia dans « Le voyage dans la Lune » d'Offenbach au Carré Seigné.



## Caroline MENG, soprano

Caroline Meng, intègre le Jeune Chœur de Paris, dirigé par Laurence Equilbey. puis au centre de formation lyrique du Jeune Chœur de Paris et y obtient, la même année, son diplôme d'études musicales de chant. Elle est soprano solo dans Psalm, de Thierry Machuel, enregistrée chez ainsi que dans O Domine de Thomas Jennefelt donné à la biennal d'art vocal de la Cité de la musique. En 2004, elle interprète le rôle-titre de Suor Angelica de Puccini à l'ADAC, dirigé par Laurence Equilbey et Daniel Navia. Pour la saison 2006-2007, elle est soprano solo du spectacle « deux visages » au côté du saxophoniste Jean-Pierre Baraglioli et participe au festival Futur Composé à l'auditorium de Saint-Germain. A cette occasion, elle travaille avec Thierry Escaich, Dominique Probst, Sylvain Kassap, Ramon de Herrera... Caroline Meng également est chef de chant titulaire au CNR de Paris où elle accompagne de nombreux concours et masterclasses ainsi que des récitals de chanteurs, notamment Gaelle Méchaly dans l'émission d'Arièle Butaux.



## Joanna MALEWSKI, soprano

Suite à ses études à l'ENMD de Montreuil, Joanna Malewski obtient en 2003 le Premier Prix au Concours Léopold Bellan, ainsi qu'une Médaille d'or de Chant, tout deux à l'unanimité. Admise ensuite au CNSM de Paris, elle obtient le Prix du Jury au Concours de Chant de Béziers. Sa carrière de soprano est déjà riche : l'Ensemble Baroque du Maine, l'opéra de Toulon, l'opéra Comique, l'orchestre de l'opéra de Rouen l'ont déjà accueilli. Donnant aussi de nombreux concerts en tant que soliste (Chœur de Paris Sorbonne, trio Bergamasque, quatuor Satie, Ensemble Vibrations...), elle interprète en 2006 le rôle de Pamina, de governess dans The Turn of the Screw et Isabella dans L'Oie du Caire à l'Opéra Comique et à l'opéra de Toulon. En 2007 elle est Révélation classique de L'Adami et interprète le rôle de Frasquita dans Carmen au festival Gloriana. Dans ses projets citons le rôle de l'Amour dans Orphée aux enfers de Glück à l'opéra de Toulon.



# L'Opéra-Studio de Genève

Fondé en 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève a trois buts :

- > porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles (places de village, églises, châteaux, bateaux, musées), avec une variété de formules et de styles serrant au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence ;
- > favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens ;
- > donner principalement des créations ou des premières auditions, avec une mise en scène permettant une compréhension aisée de la langue originale.

L'Opéra-Studio est une association à but non lucratif animée par un conseil de direction, un bureau exécutif et quelques membres actifs dont la profession permet à l'Opéra-Studio de résoudre, grâce à leur concours bénévole, les questions inhérentes à la production d'un spectacle. Des sociétaires (entreprises et donateurs privés) le soutiennent par un versement annuel. Un fichier d'adresses informe quatre fois par an et gratuitement le public désireux de suivre ses activités. 80 productions ont déjà été réalisées.

En 2005, l'Opéra-Studio de Genève a terminé une résidence de 9 ans dans la commune de Vernier (Genève, Suisse) ; en 2006, il a initié une nouvelle résidence à Bonneville en Haute Savoie. L'Opéra-Studio a été ou est soutenu ponctuellement par la Ville et l'Etat de Genève, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, la Loterie Suisse romande, Pro Helvetia, plusieurs fondations et banques, la Fédération des Coopératives Migros, diverses villes ou institutions d'Europe au gré des spectacles en tournée.

De nombreux festivals ont déjà accueilli les productions de l'Opéra-Studio.

Celui-ci organise également chaque année des Rencontres d'été pour grand orchestre, accueillies durant plusieurs années par les Fêtes de Genève, réalisées de 2005 à 2008 dans le cadre des Musicales de Morzine.

Parallèlement aux productions lyriques, il s'attache également à soutenir ponctuellement des réalisations de concerts originaux, regroupant des chanteurs et des instrumentistes venant de diverses régions d'Europe.

## **Le Colloque Jules Verne 8èmes Rencontres internationales à Genève - février 2009**

En 2009, le CIJV et le Musée Jules Verne de Nantes organisent ensemble du 19 au 22 février 2009 les 8èmes Rencontres internationales Jules Verne à Genève, à l'occasion de la création de l'opéra « Maître Zacharius » par Jean-Marie Curti.

Le colloque se tiendra à l'Institut Voltaire de Genève (25 rue des Délices - Genève) sur invitation de son directeur François Jacob. Les interventions couvriront différents domaines de réflexion à partir de l'univers de la nouvelle de Jules Verne *Maître Zacharius*.

Sont prévues des interventions de Volker Dehs, Jean-Pierre Picot, Philippe Scheinhardt, Jean-Yves Paumier, Pierre Riché, François Jacob, Catherine Cardinal (à confirmer) et Olivier Dumas (à confirmer), ainsi qu'une table ronde sur l'adaptation de Jules Verne à l'opéra. Les débats seront modérés par Samuel Sadaune.

# Quelques réalisations de l'Opéra-Studio de Genève

On peut citer parmi 80 réalisations en Suisse, en France, en Italie, en Belgique :

1983	Le Jeu de Daniel, manuscrit de Beauvais (anonyme, XIIIe siècle)
1983	La Fida Ninfa, Antonio VIVALDI
1984-1986-2003	L'Arche de Noé, opéra d'église de Benjamin BRITTEN (35 représentations)
1984	Le Combat de Tancrède et Clorinde, Claudio MONTEVERDI
1985	Les Tréteaux de Maître Pierre, Manuel DE FALLA
1986	Le Maître d'Ecole et Pimpinone, G.-Ph. TELEMANN
1987-9	La Flûte Enchantée présentée aux enfants, Wolfgang-Amadeus MOZART (20 représentations)
1988-9	Griselda, Antonio SCARLATTI
1990	Le Grand Tétrás, Jean-Marie CURTI (600 interprètes)
1991-4	T'es fou Nicolas !, opéra de chambre de Jean-Marie CURTI (16 représentations)
1990-1	Sacra rappresentazione, G. TRICARICO
1992	King Arthur, Henry PURCELL
1993	Les sept péchés capitaux, K. WEILL
1994	Candide, opéra-comique, Jean-Marie CURTI
1995	Le Jeu d'Hérode, drame liturgique, Fleury, XIIe siècle
1996-7	L'Histoire du soldat, RAMUZ, STRAWINSKY
1997	La Bohème, Giacchomo PUCCINI
1998	Lady, Be Good !, Georg GERSHWIN
1998	Le Jeu de Robin et Marion, Adam de LA HALLE
1999	Les chercheurs d'or, création pour Vernier, Jean-Marie CURTI
2000	Carmen, Georges BIZET
2000	Barbe-Bleue, Jacques OFFENBACH
2001	Les noces de Figaro, Wolfgang-Amadeus MOZART
2002	Requiem, Giuseppe VERDI, mise en espace (tournée)
2002	Carmina Burana, Carl ORFF, mis en scène et en ballet
2002	La Traviata, Giuseppe VERDI
2003	Samson et Dalila, Camille SAINT-SAENS
2003	La damnation de Faust, Hector BERLIOZ
2004	Venus & Adonis, J. BLOW / Dido & Aeneas, Henry PURCELL
2004	Don Giovanni, Wolfgang-Amadeus MOZART
2004-5	La belle Hélène, Jacques OFFENBACH
2005	Eugène Onéguine, Piotr Illitch TCHAIKOWSKY
2006-7	L'Enlèvement au sérail, Wolfgang-Amadeus MOZART
2006-7	La Serva Padrona, Giambattista PERGOLESI
2007-8	Le Barbier de Séville, Gioacchino ROSSINI



Atelier d'horlogers-bijoutiers, Vacheron & Constantin, En l'Île à Genève, vers 1940  
*Au centre, regardant l'objectif, Francis Aubry, grand-père de Jean-Marie Curti.*



### L'Opéra-Studio de Genève remercie chaleureusement

La Ville de Bonneville (Haute-Savoie), le joailler d'art genevois Gilbert Albert, la Fondation Wilsdorf, la Ville de Genève et ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)



FONDATION  
HANS WILSDORF



### Les SOCIETAIRES 2009

Christine AGUET, Marcel ARDITI, Renée-Luce BARLATEY, Pierre-Yves BARRAS, Louis et Anne BINZ, Anne BONHOTE-HIRSCH, Edouard BORLOZ, Marie-Yvonne BOUCHARD, Yvonne BOUVIER, Dominique BOVY, Alice BUTTY, Monique BUUNK-DROZ, Yolande CALDELARI, Jean-Michel CRISTIN, Jacques-André CURTI, Eugen CURTI, Pierre et Sylviane CURTI, François DISERENS, Micheline DONZELOT, Georges DUPRAZ, Jean-Daniel ESTOPPEY, Françoise FALQUET, Carlo FEDELE, Pascal et Sylvie FESSARD-RIVOLLET, Henriette FRANCIOLI, Michel et Françoise GALLAY, Hubert GALMICHE, Célestin et Germaine GENZONI, Beate GIFFO-SCHMITT, Pierre GIROD, Jean-Claude et Michèle GOUGAIN, Anthea GUTKNECHT, Théo HELLER, Gustave et Mariette JENNY, Jean-François et Danielle LABARTHE-COLLET, Denise LAPLANCHE, André et Heidrun LEVET, Philippe et Geneviève LIENARD-PIUZ, Dominique et Francine MAMIN-TISSOT, Marie-Anne MATTHEY, Marion MEISSER-MOZER, Henriette MEYER-FERNEX, Albert et Micheline MORARD, Paul Frédéric MULLER, Jacques et Odile NAEF, Philippe NOVARINA, Jean-Pierre PAPAZYAN, Jean PECCOUD, Alain et Odile PERIAT, Michel et Anne PIUZ, Elisa RAPIN, Heather RAYNER, André et Hilda ROCHAT, Jean-Claude et Corinne RODER, Renée ROTH, Piera ROUGE, Micheline SAKKAS-PLOSSON, P. et Claire SCHAAD, Pierre-Alain SCHNEIDER, Thierry et Fabienne SELZ, Paul-Louis SIRON, Yvonne SOMMER, Fred STACHEL, Peter et Verena STÜBI, Thomas et Koko TAYLOR, George THULLEN, Alice TISSOT, Jean-Marie TISSOT, Julia TISSOT, Anne-Lise TSHITUNDU, Anne-Catherine VEUVE, Elena VICENTE, Damian VON DESCHWANDEN, Pierre-André et Monique WAEBER, Dietrich et Heide WIEGANDT, Ulrike ZEHLIN

Les CHANTEURS et les INSTRUMENTISTES intervenus pendant la tournée à PARIS, notamment : Annastina MALM, Pauline LEROY, Sarah FLISSEAU, Cuca MARTINEZ, Axelle MELOTTE, Matthieu DOUCHET

Le peintre François SYLVAND, qui a réalisé une exposition sur le thème de l'opéra à Bonneville et qui a créé l'affiche pour la Première

Serge MARGRAFF, musicien, qui a transcrit et édité sur ordinateur la partition, le chant-piano et les parties d'orchestre

Annick PFEIFFER, documentaliste, qui a transcrit le libretto et fourni le dossier important des sources littéraires et iconographiques

Monsieur l'Ambassadeur de Suisse à Paris Ulrich LEHNER, Madame Anne-Marie AESCHLIMANN, attachée culturelle

Le CENTRE CULTUREL SUISSE à Paris et toute son équipe

## remerciements

L'entreprise SOMFI à Bonneville

Benjamin SYLVAND et Jessica BARRE pour leur soutien informatique

Hélène JORIS, Sophie BEZIEAU, pour leur soutien en relations publiques  
Fabienne SELZ, Claire GOUGAIN, pour l'accueil de la troupe

Cyril BROTONS, Martial MONNEY et Nicolas CURTI, pour leur aide technique

Le BFM, Bâtiment des Forces Motrices, Ariane CARRO, Christophe NOEL et toute l'équipe

La Maison Jules Verne à Nantes et le Centre International Jules Verne à Amiens

les professeurs et les structures d'enseignement qui ont accueilli les actions entourant le projet à BONNEVILLE, CLUSES, La ROCHE SUR FORON, CORBEIL-ESSONNES

Les LOGEURS, TECHNICIENS et BENEVOLES qui ont permis l'accueil, la préparation, la publicité et le suivi de chacune des représentations

Les MEMBRES ACTIFS, le CONSEIL DE DIRECTION, le CHOEUR et l'ORCHESTRE de l'Opéra-Studio pour leur soutien à la promotion de cet opéra



Les dents du midi et la vallée du Rhône depuis Leysin

# Leasing 85 ans exclusivement pour vous!

85 = 3,85 %



L'action est valable pour les véhicules neufs et d'occasion marqués jusqu'au 30.04.09. En alternative à l'offre de leasing, vous pouvez opter pour la vente par acomptes au taux de 7,85% au lieu de 10% ou pour une prime cash (selon modèle). En plus, nous vous offrons, à la conclusion de la solution d'assurance flexible MultiAssurance, un rabais de prime de 8.5% pendant toute la durée du contrat. Le partenaire pour le leasing est MultiLease AG. Le leasing n'est pas accordé s'il entraîne le surendettement de la consommatrice ou du consommateur. Exemple de leasing Kia Sportage 2.7 V6 Style Aut., 1<sup>ère</sup> mise en circ. 8.07, 16'000 km: prix de neuf CHF 41'940.-, prix de vente CHF 32'650.-, mensualité de leasing CHF 470.95: taux d'intérêt eff. 3,92%, paiement spécial 10%, durée 48 mois, 10'000 km/an, caution CHF 1000.-, casco complète oblig.

**Fêtez avec nous les 85 ans d'Emil Frey SA! Notre cadeau sensationnel pour vous à l'occasion de cet anniversaire: leasing à 3,85% seulement sur différentes occasions. Profitez-en maintenant!**

Chrysler – Dodge – Jeep – Kia – Toyota



**Emil Frey SA Genève, Garage du Lignon**

Rte du Bois des Frères 46, 1219 Le Lignon, 022 979 15 15, [www.emil-frey.ch/lignon](http://www.emil-frey.ch/lignon)





une production de l'Opéra-Studio de Genève  
[www.operastudiogeneve.ch](http://www.operastudiogeneve.ch)